communiqué de presse

ANALYSE DU RENCHERISSEMENT A GENEVE EN 1981 ET PERSPECTIVES 1982

Le taux de renchérissement est un des principaux indicateurs économiques. Pour le public, c'est sans doute une des informations conjoncturelles les plus connues. Mais, au-delà de ce chiffre unique, on peut identifier une multitude de variations de prix d'amplitudes diverses, voire de sens opposés, qui correspondent à des évolutions et à des tensions économiques particulières.

Le service cantonal de statistique publie une analyse¹⁾ du mouvement de hausse des prix durant l'année écoulée, en Suisse et à Genève, en recourant à de nombreux critères. Les divers aspects de l'évolution des prix sont synthétisés en quelques tableaux et illustrés par des graphiques.

BILAN 1981

'évolution annuelle des indices suisse (+ 6,6%) et genevois (+ 5,5%) est tout d'abord pelacée dans un cadre international, où la Suisse n'occupe plus la toute première place parmi les pays industrialisés (en 1981, Japon : + 4,3%, Allemagne : + 6,3%, Autriche : + 6,4%). Puis cette progression récente est située dans son contexte historique, qui révèle une tendance durable à l'accélération de la hausse des prix. L'influence directe des deux récents "chocs pétroliers" sur le niveau général des prix est chiffrée à 2,4% pour le premier (1973-74) et à 3,7% pour le deuxième (1979-81) au sujet duquel quelques points de repères sont rappelés.

L'analyse du renchérissement en 1981 montre notamment le rôle important de l'alimentation qui contribue pour 30% à la hausse générale des prix, l'influence motrice des biens importés durant les huit premiers mois de l'année (+ 6,9%) et leur action de freinage en fin d'année (- 1,6% en 4 mois) ainsi que la tendance, perceptible dès 1979, à la diffusion du mouvement de hausse de prix (en 1978 : les prix de 54,5% des postes de dépenses couverts par l'indice avaient augmenté; en 1981, cette proportion s'élève à 88,0%).

L'influence des ajustements de prix décidés par les pouvoirs publics, qui est faible, l'invariabilité du taux de renchérissement selon le revenu et la composition du ménage, qui est largement vérifiée, les différences entre les hausses annuelles et les variations moyennes ainsi que les raisons des écarts d'évolution entre les indices suisse et genevois des prix pnt également examinées.

PERSPECTIVES 1982

Enfin, les perspectives de hausse annuelle des prix à Genève émises par le SCS, comprises entre 4,5% et 5,3%, sont explicitées. Malgré le ralentissement marqué du taux annuel de renchérissement (qui a passé de + 5,5% en décembre 1981 à + 3,7% en mars), ces prévisions établies en début d'année ne sont pas revues à la baisse. En effet, le fléchissement actuel de la hausse des prix s'explique notamment par des effets "de base", puisque les 3 premiers mois de l'année 1982 sont comparés à des mois de fortes poussées de prix en 1981. De plus, le recul des prix des produits pétroliers, qui contribue fortement au ralentissement de la hausse de l'indice, s'estompera probablement en cours d'année.

En 1982, le fléchissement du taux de renchérissement sera notamment favorisé par la faiblesse de la conjoncture internationale et la diminution du rythme de la hausse des prix à l'étranger, par la stabilisation des prix des produits de base sur les marchés mondiaux,

¹⁾ SCS, "Evolution des prix à la consommation, bilan 1981 et perspectives 1982"; collection Aspects statistiques, nº 29; en vente au service cantonal de statistique, au prix de F 5.-.



par le ralentissement de l'activité économique en Suisse, par la poursuite probable de l'appréciation du franc et par le maintien de l'actuelle politique monétaire de la BNS. En revanche, les conséquences de la hausse des taux d'intérêt hypothécaire sur les loyers et divers produits (notamment ceux de l'agriculture), les ajustements de certains prix administrés et des services, la hausse des taux de l'ICHA en octobre limiteront le fléchissement de la hausse des prix.